

ATATÜRK ET LE LAÏCISME
—Le Fondement de la Renaissance turque—*

par Özer OZANKAYA
Professeur de Sociologie
Faculté des Sciences Politiques de l'Université
d'Ankara

Le centenaire de la naissance d'Atatürk a été célébré en 1981 de grand cœur par le peuple turc et par tous les peuples du monde, plus particulièrement par ceux qui avaient subi les effets néfastes du colonialisme et qui ont dû à combattre pour leur indépendance et leur liberté.

Mustafa Kemal Atatürk a toujours été adoré de son peuple comme une grande personnalité, parce que c'est à lui que le peuple doit son indépendance, son identité et son honneur, sa patrie et la prospérité de celle-ci. Plus précisément c'est aux qualités humanistes ainsi que scientifiques de son leadership et aux nouvelles structures sociales sur lesquelles il a fondé la République que la nation turque doit tous ces valeurs suprêmes.

Ayant été le premier chef politique à avoir autant réussi à engendrer parmi les peuples du Tiers-Monde un espoir de libération nationale, de liberté et de développement tout en leur en donnant l'exemple, Atatürk est également admiré de ces divers peuples du monde qui ont été sujets à diverses formes de colonisation. Ses opinions et ses actions se sont trouvées et se trouvent encore être le plus inclusives et les plus intégrales du point de vue de pouvoir politique à la fois démocratique et national. A force de ces mêmes qualités Atatürk est en effet toujours en grande estime chez bien des peuples du monde.

Dans cette étude je me propose de démontrer que la laïcité est la qualité essentielle et générale de l'oeuvre grandiose d'Atatürk. Comme on va voir ci-dessous, tous les éléments constructeurs de la révolution turque dirigée par lui sont en effet de caractère tout à fait laïc. Et on pourrait affirmer qu'ils ne peuvent même pas être conçus à défaut d'une

* Le résumé, fait par l'auteur, de son livre *Atatürk et le laïcisme* (en turc), Tekin Yayinevi, 2^{ème} éd., 1983.

conception laïque du monde et de l'homme. Somme toute, la laïcité peut être considérée comme le tissu conjonctif ou l'axe co-ordinateur de la modernisation turque.

Les éléments fondamentaux de la conception de libération nationale et de développement chez Atatürk

Comme il est impossible de résumer les grandes actions d'un leader qui constituent de contributions réelles à la culture humaine en ce qui concerne la formation d'une société nationale démocratique, je me contente de mettre l'accent seulement sur les points essentiels qui sont les suivants:

Avec son intelligence brillante, son patriotisme illimité, sa sagesse profonde et son énergie inépuisable Mustafa Kemal Atatürk;

- a établi une approche scientifique envers les réalités humaines et sociales;
- a très bien compris son époque et sa société et a ainsi donné une diagnostique valable sur les facteurs réels de retard existant dans l'ordre social ottoman;
- a compris la nécessité de développer une identité nationale et une culture nationale, de fonder un Etat national et d'établir la suprématie de la volonté populaire;
- a saisi la nécessité d'atteindre à un haut niveau de l'art de diriger et de gouverner, en se basant sur les idéaux d'humanisme et de liberté, afin de pouvoir réaliser avec le plus d'efficacité un changement et un progrès social de cette échelle.

Le fait que le Kémalisme ait conservé son impact est dû aux qualités évoquées ci-dessus et qui sont toutes imprégnées de caractère laïc.

Les exigences d'une capacité d'analyse et d'action valides

L'un des traits de caractère saillants de la personnalité d'Atatürk était sa compréhension parfaite des exigences de la vérité scientifique et sa détermination à s'y conformer non seulement dans sa pensée mais aussi dans ses actions. L'élément commun le plus fondamental des normes et des institutions de la République turque est indiqué par Atatürk lui-même, très éloquemment d'ailleurs: "La science constitue le guide le plus fondamental dans la vie;" Cet élément formateur de la culture politique de la société turque moderne entraîne les règles de comportement suivantes:

- connaître avec exactitude les conditions concrètes existant dans sa propre société aussi bien que dans le monde en général;
- intégrer les données obtenues aux divers niveaux d'analyse, c'est-à-dire aux niveaux historique, synchronique, micro et macro;
- être objectif, c'est-à-dire, rester fidèle aux faits sans les déformer ou les remplacer par ses propres idées et désires;
- avoir une attitude mentale interrogative et portée sur la recherche.

Quelle était la vision d'Atatürk de son époque et de la société turque?

Atatürk avait compris la nécessité d'une identité et d'une indépendance nationale afin d'assurer la protection de la société turque contre toute exploitation et son développement. Quand, par exemple, les dirigeants et les intellectuels ottomans nourrissaient l'espoir que la structure ottomane continue à être l'axe de l'unité sociale et politique, Mustafa Kemal, un jeune officier de 24 ans, voyait la nécessité de s'organiser en un Etat national formé par le peuple turc de l'Anatolie et du Thrace.

Atatürk appuyait son concept de "développement" sur le "progrès scientifique, technologique et moral" et soulignait notamment que l'existence nationale ne pourrait se maintenir sans le développement économique. Quant à la définition que Atatürk donnait au concept de développement, les éléments suivants en témoignent la validité: accroissement industriel et commercial; progrès scientifique et technique; expansion des activités éducatives, artistiques, sanitaires et développement des transports et de la communication; une productivité élevée dans le secteur agricole qui permettrait le développement des industries et des services; et enfin la distribution équilibrée de tous ces facteurs de développement du point de vue géographique aussi bien que démographique.

Mustafa Kemal connaissait aussi très bien l'anatomie du colonialisme et ses effets qui désintégraient les structures politiques, économiques, sociales, culturelles et psychologiques du pays exploité. Par exemple, au cours d'une conférence secrète, qu'il avait donnée à ses amis quand il n'avait que vingt ans, Kemal faisait ces remarques significatives: "Aujourd'hui moi et Ali Fuad, nous nous promenâmes à Beyoğlu (centre d'Istanbul). Tous les magasins portent des réclames anglais, français, italiens, grecs, juifs... Est-ce notre pays ou bien le leur?"

Les concepts de nationalisme et de volonté populaire chez Atatürk

Atatürk a toujours tenu à affirmer pour la Turquie la nécessité de se développer en une société nationale d'une part et de réaliser une

démocratie à la base, ce que les Anglais et les Américains appellent "grass-roots democracy", de l'autre.

Sur le premier point il a toujours tenu à souligner que "l'histoire, les faits, les événements et les observations ont tous démontré que la nationalité a toujours dominé les relations entre les hommes et entre les peuples. Et malgré les attaques majeurs contre le principe de nationalisme, on a toujours été témoin du fait que l'esprit de nationalité ne pourrait jamais être éliminé et que celui-ci était fortement vivant." "Au cours de l'éducation de nos enfants et de nos jeunes il faut leur apprendre la nécessité de lutter contre tous les éléments étrangers qui seraient hostiles à leur existence, à leurs droits et à leur unité. La philosophie des relations internationales qui se manifestent sous la forme des luttes violentes et continues oblige chaque nation décidée à vivre indépendante et heureuse, à remplir ces qualités."

Mais le nationalisme d'Atatürk n'a aucun trait égoïste, ni chauvin. Tout au contraire c'est un nationalisme humaniste et démocratique s'accompagnant d'un dévouement indéfectible à la cause de la "paix dans le pays, paix dans le monde" et de l'idéal "d'élever le niveau des citoyens du monde de sorte à les rendre libres de toute jalousie, voracité et haine." En effet ce même idéal prononcé par Atatürk a été le motif essentiel de la fondation de l'UNESCO. Et quand cette dernière a décidé de célébrer le centenaire de la naissance d'Atatürk dans tous les pays membres, elle en donnait — parmi les autres — la justification suivante: "Atatürk a donné l'exemple très remarquable en ce qui concerne l'encouragement de l'esprit de compréhension mutuelle entre les peuples et l'idée de paix permanent entre les nations".

Quant à la 'démocratie à la base', Atatürk a de même été très conscient, pendant toute sa carrière, de la nécessité d'une telle démocratie fondée sur la suprématie de la volonté populaire libre. Il a ainsi pu mobiliser et puis intégrer toutes les forces de résistance nationale contre les envahisseurs étrangers et le sultan-calife grâce à la devise "Le droit de souveraineté appartient à la nation sans aucune limitation ni condition!", une devise qu'il n'a jamais cessée de professer dès qu'il a lancé la cause de l'indépendance nationale.

Mustafa Kemal avait aussi des idées très avancées en ce qui concerne les règles de légitimité et les symboles d'autorité propres à une démocratie 'à la base'. En voici quelques exemples:

"Nous avons adopté le règne de la volonté nationale comme principe et les forces populaires comme facteurs de la libération. Nous commençons dans notre organisation (: **Müdafaa-i Hukuk-u Milliye**, Défense des Droits

Nationaux, Ö.O.) par le village et le quartier, ça veut dire que nous commençons par l'individu. A moins que les individus ne deviennent pas conscients, les masses peuvent être dirigées çà et là, vers le bien ou vers le mal. Pour se délivrer, chaque individu doit personnellement s'intéresser à son propre destin. Une telle construction érigée du bas vers le haut, du fondement vers le toit serait sûrement saine. Sans doute, au début de toute entreprise il est inévitable de procéder du haut vers le bas plutôt que le contraire. Mais c'est un devoir national et civique de s'efforcer de réaliser une ré-organisation sociale qui s'élève de la base vers le haut. A cet effet **notre morale nationale doit être nourrie et renforcée avec les principes de civilisation et de liberté de pensée. C'est fort important, je voudrais bien attirer vos attentions sur ce point: une morale fondée sur la peur n'est ni une vertu, ni pourrait-on compter sur elle.**

Cet idéal de démocratie à la base était baptisé par Atatürk "Républicanisme" et "la Suprématie de l'Assemblée Nationale".

Le laïcisme: dénominateur commun des réformes kémalistes

Atatürk a parfaitement saisi la nécessité d'un système laïc pour pouvoir réaliser les fondements d'une société nationale indépendante et démocratique: l'identité et l'indépendance nationale, une conception valable du "développement", une mentalité scientifique, le principe de suprématie de la volonté populaire ... dépendent tous de l'existence d'un milieu laïc. Parce que quand l'esprit n'est pas libre on ne peut même imaginer l'indépendance nationale. Ainsi tous les changements révolutionnaires connus comme réformes kémalistes n'étaient possible que grâce à la sécularisation de l'Etat, de la politique, des lois, de la famille, de l'éducation et de la culture.

— **La sécularisation de l'Etat, de la politique et des lois:** le sultanat et le califat ont été abolis; les institutions étatiques fondamentales de la société turque ont été l'Assemblée Nationale, issue des voix populaires et le Président de la République avec un cabinet élus tous les deux par l'Assemblée Nationale. Toutes les normes réglant les droits, les libertés et les obligations civils ainsi que les relations familiales, économiques, culturelles, éducatives ... ont été rendues entièrement laïques. Parmi ces nouvelles normes celles stipulées en vue de l'émancipation féminine sont d'une importance particulièrement vitale, parce qu'elles avaient d'une part des implications de grande portée pour le développement démocratique et économique de la Turquie et avait fait acquérir à cette dernière la réputation d'être l'un des premiers pays du monde à réaliser les droits féminins. De fait, c'était grâce au laïcisme que l'égalité entre l'homme et

la femme a atteint ses fondements structurels et légaux dans tous les domaines de la vie sociale turque. La femme turque a ainsi été la première dans le monde à acquérir le droit de voter et d'être élue comme membre du parlement.

— **Education laïque:** Les *medreses*, *tekkes*, *zaviyes*, *tarikats* ainsi que toutes les autres institutions d'éducation religieuse ont été abolies et l'éducation était laïcisée à toutes les niveaux par l'établissement d'un ministère de l'éducation nationale et des écoles et universités tout-à-fait modernes. Ce nouveau système d'éducation a exalté la pensée rationnelle ou scientifique comme le seul principe valable et digne de confiance.

— **Laïcisation de la culture:** Les réformes d'Atatürk dans les domaines de la langue, l'alphabet, l'histoire et l'esthétique n'ont atteint leur pleine portée que dans le contexte du laïcisme.

a) Une conception laïque du monde, de la société et de l'homme implique aussi le développement de la langue nationale. La langue turque a pu ainsi échapper à la longue oppression de l'arabe et du perse, résultant du caractère religieux de l'Empire Ottoman. Ce détachement a considérablement contribué à l'élimination de la grande distance qui existait entre le peuple turc et les élites politiques et intellectuels ottomans, la langue turque devenant celle de la politique, de la loi, de l'éducation, de la science et des arts. Et ce développement a, à son tour, renforcé les conceptions laïques, parce que l'élimination de la lourde influence de la langue coranique sur le turc encouragea et répandit d'une manière indirecte, aussi la pratique des attitudes laïques.

b) La réforme de l'alphabet qui faisait partie intégrante de la réforme de la langue, a eu des effets semblables. Le remplacement de l'écriture coranique par le nouvel alphabet turc d'origine latine a contribué considérablement et d'une manière très efficace à la libération des esprits de l'oppression fétichiste et fanatique.

Un autre résultat salubre des réformes de la langue et de l'alphabet: les traditions populaires turques ont commencé désormais à servir de source à la littérature turque. Afin d'encourager ce développement, Atatürk a fondé la **Société de Linguistique turque**.

c) La réforme de l'histoire a, elle aussi, été à la fois un résultat et un facteur de renforcement du laïcisme en Turquie. Jusqu'à Atatürk, les historiens ne débutaient l'histoire turque qu'à l'époque de sa conversion à l'Islam. En l'absence du laïcisme même Ziya Gökalp, idéologue du nationalisme turc durant les dernières décades de l'Empire Ottoman, ne pouvait retrouver les traces des sources historiques de la nation turque qu'à l'Asie Centrale. Atatürk, au contraire, a pu avec sa conception laïque

du monde montrer les rapports entre le peuple turc et les Hitites, les plus anciens habitants de l'Anatolie qui avaient réalisé des oeuvres culturelles remarquables d'une part et toutes les nations voisines balkaniques et mésopotamiennes de l'autre. La proclamation des dimensions et dénominateurs non-religieux de l'identité nationale a ainsi servi de renforcement au laïcisme. A cette fin, Atatürk a fondé l'**Association turque d'Histoire**.

d) Le laïcisme et les beaux arts: la peinture, la sculpture, le cinéma, le théâtre, la musique et les autres beaux arts ne pourraient apparaître et se développer que dans un milieu socio-culturel laïc. Il est bien connu que le fanatisme religieux a toujours handicapé la créativité artistique. Atatürk s'est considérablement efforcé d'encourager toutes les branches des beaux arts, a fondé des conservatoires, des académies, des orchestres, des opéras, des théâtres, etc. Toujours en raison de sa conception laïque du monde, il était le premier —et hélas, le seul— chef d'Etat turc à souligner l'importance de la musique dans la vie du peuple et aussi à contribuer au dépassement des traditions de musique d'origine arabe et byzantine qui constituaient des facteurs de pauvreté et de stagnation. Au lieu de cette musique il a fortement recommandé l'application de la technique de musique poliphonique occidentale aux ressources musicales du peuple turc. Pour la première fois dans toute l'histoire du peuple turc de superbes compositeurs, chefs-d'orchestre, virtuoses d'opéra, peintres, etc. ont été formés dans la Turquie d'Atatürk et ceux-ci ont été invités et reçu considération partout dans le monde de civilisation. Et de même pour la première fois dans l'histoire de la nation turque, tous les aspects de la vie en Anatolie étaient peints par les peintres turcs. Tous ces développements ont été le résultat du laïcisme et ont à leur tour renforcé la réalisation plus avancée de celui-ci.

CONCLUSION

L'une des caractéristiques fondamentales de Mustafa Kemal Atatürk qui lui ont fait gagner un respect universel était ses capacités exceptionnelles dans le domaine de l'art du **leadership** et de la politique. Comme c'est bien connu, le **leadership** représente une position, une catégorie sociale à part. A moins que cette position ne soit proprement remplie le développement d'une société humaine s'en trouve gravement entravé.

La valeur et l'efficacité du **leadership** de Mustafa Kemal Atatürk ont pour origine son amour de l'homme d'une part et la confiance qu'il éprouvait à l'égard de la liberté de pensée et du jugement scientifique de l'autre.

L'amour de l'homme, c'est-à-dire l'humanisme est inhérent au **leadership** d'Atatürk et cela a considérablement contribué à la réalisation paisible de l'identité nationale, de la mentalité scientifique et de la solidarité sociale, ce qui signifie la participation populaire volontaire. Avec cet humanisme dans son cœur et dans son esprit, Mustafa Kemal Atatürk a pu faire la preuve de la possibilité de considérer la même chose de points de vue différents dans des circonstances différentes; il a pu agir étant conscient des aspects à la fois doux et durs que pouvait revêtir la réalité; et il a pu enfin percevoir et démontrer superbement qu'il était possible, nécessaire et vital d'arriver à un consensus, sans en même temps renoncer à ses objectifs et ses idéaux.

Ces qualités fondamentales attachées à un leadership parfait ont fait couronner Mustafa Kemal Atatürk de l'amour et du respect indéfectibles de son peuple.